



Communiqué de presse

Urs Koller:

Urs Koller ist am 13. September 1968 geboren. Wohnort in Rorschach (Schweiz). Ausbildung als Steinhauer und Bildhauer, Weiterbildung in der Academie de la Grande Chaumière und Besuche an der Beaux Arts in Paris. AUSSTELLUNGEN: 1994: Vernissage Ueberdimensionale, Krippenfiguren Altstadt Arbon, Gruppenausstellung in Prismahalle Arbon, 1995: Atelierausstellung, Gruppenausstellung in Tübach, Installation + Vernissage in der Eingangs-halle der Mobiliar Versicherung Rorschach, 1996: Atelier-Ausstellung, 1. Platz am int. Schneeskulpturen-wettbewerb in St. Moritz, 1997: Gruppenausstellung in Rathaus St. Gallen, Performance-Tournee quer durch die Schweiz im Auftrag des Gesundheitswesens, 1998: Teilnahme am Eisskulpturenwettbewerb in Moskau, Teilnahme Skulpturensymposium in Pontresina, Teilnahme am Sandskulpturenwettbewerb in Moskau, Teilnahme an der „Kuh-Art“ in Zürich, Ausstellung im Kultur-Café Schnell in Rorschach, 1999: Teilnahme am Schneeskulpturenwettbewerb in Kanada, Teilnahme am Eisskulpturenwettbewerb in Moskau, Teilnahme Skulpturensymposium in Pontresina, 1. Platz Skulpturenjury beim int. Schneeskulpturen-wettbewerb in St. Moritz, Organisation des int. Sandskulpturenfestivals in Rorschach, 2000 Teilnahme am Eisskulpturenwettbewerb in Moskau, Teilnahme Skulpturensymposium in Pontresina, Teilnahme Holzskulpturensymposium in Sur En, Engadin, Ausstellung in der Rathausgalerie in Goldach, 2001: Teilnahme am Eisskulpturenwettbewerb in Moskau, Gestaltung und Realisation des Messestandes der UNO zum Thema Freiwilligenarbeit, Gruppenausstellung in Rorschach Haus zum Falken, 2002: Ausstellung La Baraque, Paris, Teilnahme an der EXPO 02, 2003: Symposium 300 Jahre St. Petersburg . ARBEIT IM ÖFFENTLICHEN RAUM: 2001: Steinskulptur in Alvor, Portugal, 2002: Brunnskulptur aus Stein, Dorfplatz Altenrhein, 2003: Platzgestaltung Schulhaus Pestalozzi, Rorschach.

Cla Coray:

Cla Coray ist am 25. Juni 1969 geboren. Wohnort in Oberrieden (Schweiz). 1986 bis 1990: Bildhauer-Ausbildung; 1990 - 1991: Studienreise; 1991 - 1992: Bildhauerschule Müllheim, 1992 - 1996: Angestellt - 2 Monate Aufenthalt Houston/USA Eisskulpturen; seit 1997: freischaffend in eigenem Atelier- jährlicher Aufenthalt, in Paris an der Akademie "La Chaumière"; AUSSTELLUNGEN: 1996 : Museum Strauhof, Zürich, 1997: Halt Gewalt gegen Frauen, Rathaus St. Gallen, Juwelier Berkowitsch, Zürich, 1998: City-Botty Art-Forum, St. Gallen ; 2001: Haus zum Falken, Rorschach, 2002: Paris, La Baraque. SYMPOSIEN: 1998 : Hotel Saratz, Pontresina, Moskau, Sandskulpturen-Festival, 1999: Hotel Saratz, Pontresina, Moskau, Eisskulpturen-Festival, 2000: Hotel Saratz, Pontresina, Moskau, Eisskulpturen-Festival, Holzbildhauersymposium Sur-En, 2001: Moskau, Eisskulpturen-Festival, Hotel Saratz, Pontresina, Algarve, Portugal, 2002: Moskau, Eisskulpturen-Festival, St. Petersburg, Eisskulpturen-Festival, 2002: Hotel Saratz, Pontresina. PREISE UND AUSZEICHNUNGEN : 1992: 1. Platz Dorfgestaltung Müllheim (nicht ausgeführt), 1996: 1. Platz Gruppenarbeit Schneeskulpturen-Wettbewerb, St. Moritz, 1999: 1. Platz Gruppenarbeit Schneeskulpturen-Wettbewerb, St. Moritz, 1999: 1. Platz 1. Sandskulpturen-Festival Rorschach, 2000 :3. Platz 2. Sandskulpturen-Festival Rorschach. DIVERSES: 1999: Platzgestaltung Hotel Saratz, 2000: Arion Wiese in Rorschach, Abguss der Sieger Sandfigur, in Beton, Erinnerung an 1. Sandskulpturen-Festival.

Florence Hoffmann:

Florence Hoffmann est née en 1966 à Luxembourg. Devant interrompre ses études de danse à 21 ans suite à un grave accident, elle s'est alors dirigée vers une autre forme d'expression. Diplômée en architecture intérieure de l'Académie Julian de Paris en 1992, elle a ensuite travaillé en tant que collaboratrice d'un sculpteur en Italie. C'est à partir de 1995 que débute sa carrière solo d'artiste indépendante. Participant à de nombreux symposii, expositions et manifestations artistiques nationales et internationales, représentante pour le Luxembourg à Venise pour Open 2000 et 2002, Den Haag Sculptuur 2004, elle compte des œuvres publiques au Canada (Québec), Mexique, Japon, en France et au Grand-Duché. La plus récente d'entre-elles a été inaugurée ce 19 juin passé à Schifflange (Konscht am Bësch, chemin CFL N°8), les autres étant visibles au CNFPC, au Tageblatt, à la Mairie de Grosbous, aux sièges de la BCEE et de la Editpress ainsi qu' au Musée d'Histoire de la Ville à Luxembourg. Florence Hoffmann fait partie de ces créateurs qui aiment la remise en question, traduite par l'emploi de matériaux aussi divers que variés et n'hésitant pas non-plus à recourir à l'art-performance au besoin (Art in Beaufort, Festival Cour des Capucins etc). Au vu des nombreuses sculptures de neige qu'elle a réalisées en Europe et Outre-Atlantique, l'éphémérité devient pour elle un concept qui l'interpelle particulièrement.

Fabrice Dziezuk:

Infographiste webdesigner, Fabrice Dziezuk est diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Metz en communication et multimédia. Ce fondu de nouvelles technologies a déjà à plusieurs reprises participé à des sculptures sur sable et sur neige avec Florence Hoffmann. Entre deux sites web en free-lance et un contrat pour une agence publicitaire, il est toujours partant pour troquer sa palette graphique et son logiciel 3D contre une truelle et une



brouette! Sa passion pour la programmation et le design se change alors pour celle de la construction et de la courbe. N'espérez pas le croiser dans les galeries d'art, vous ne le trouverez que dans les moteurs de recherche.

Dominika Griesgraber:

Dominika Griesgraber has graduated from the Sculpture Department of the Academy of Fine Arts in Warsaw, Poland. Afterwards she studied at the Universidad Autonoma in Barcelona in the Department of Philosophy of Art. She has experience as a sculpture practitioner and an academic tutor. She exhibited and participated in a number of exhibitions and sculpture symposia in Poland and abroad. Her works are in the permanent exhibit of several sculpture parks and collections in Poland, France, Germany, Italy, Spain, Switzerland and China. She received an honorary mention in the International Sculpture Biennale in 2002 in Poland and the Prize of the III Biennial of the Contemporary Figuration in Spain in 2004.

Juan Carlos Segovia:

Juan Carlos Segovia has graduated from Escuela Provincial de Bellas Artes in Cordoba, Argentina. Since then he has been practicing as a sculptor and a sculpture and drawing teacher. The artist participated in numerous art exhibitions and sculpture symposia in Argentina receiving several sculpture prizes. He also took part in a number of international sculpture symposia, biennales and championships. Recently he is a resident of the sculpture center of Lulea in Sweden. His sculptures are in the permanent sculpture collections in Argentina, Germany, Sweden, Italy and Brazil. The artist received the First Prize in the "Carnival of snow in Quebec" in Canada in 2004.

Heather Carroll:

De mère canadienne (d'origine Inuit) et de père écossais, Heather Carroll est née en Angleterre en 1956 et est diplômée (Beaux Arts) de l'Université de Toronto en 1977. Heather Carroll a poursuivi une carrière de graphiste et d'illustratrice à la Barbade (Caraïbes) entre 1983 et 1988 où elle était également chargée de cours en conception publicitaire au lycée «Barbados Community College». Depuis 1988, à Montréal, au Canada, elle a recommencé son travail en atelier. En artiste accomplie, Carroll organise des expositions de ses œuvres chaque année notamment, les plus récentes à la Gallery Gelabert à New York et Kunschhaus beim Engel, Luxembourg. Elle travaille déjà depuis 12 ans dans son atelier à Luxembourg, se consacrant particulièrement à l'estampe et à la sculpture.

Diana Manni:

Diana Manni est née le 25.12.1969 à Vigevano (Pavia), Italie. Elle passe son bac scientifique au Lycée Benedetto Varchi à Montevarchi. Elle s'inscrit à la Faculté des Langues et Littérature étrangères de Florence. Durant cette période, elle passe son temps entre les études et les voyages à l'étranger. Sa passion pour l'art est innée et explose à l'âge de 23 ans, où elle abandonne l'université pour commencer son parcours et sa recherche artistique en tant qu'autodidacte. Son entrée dans la réalité professionnelle de l'art s'effectue deux années après, grâce à la rencontre avec l'artiste Mauro Francini. De ce dernier, elle apprend les techniques de la sculpture et des créations scénographiques, projette et réalise avec lui des scénographies pour des grands espaces dans des discothèques, restaurants, théâtres, en Italie et à l'étranger. C'est avec Francini qu'elle projettera et réalisera des sculptures monumentales publiques dans divers pays du monde, tels que le Mexique, le Brésil, Canada et en Californie. En même temps débutera son parcours au sein du théâtre d'avant-garde avec le groupe international de performers «La Zattera» en tant que promotrice et performer. Celui-ci présentera des happenings théâtraux et des performances-show dans les théâtres et les places italiens et européens. Au cours des dernières années, Diana Manni a approfondi sa recherche artistique personnelle. Elle participe à des expositions, prix, simposii, concours de peinture et de sculpture au niveau international, avec de longues périodes hors de l'Italie. L'année passée, trois de ses sculptures ont été choisies pour faire partie de collections publiques au Mexique, en Chine et en Italie.

Fred Ploussard dit QAID:

Autant que je m'en souviens, comme Guy Degrenne mais en un peu moins con, j'ai toujours dessiné. Un jour, il y a cinq ans, ayant cassé mon crayon de papier, je me suis essayé à la sculpture sur pierre, du calcaire en l'occurrence, dans mon appartement de l'époque. Intéressante expérience qui est restée dans la mémoire de l'immeuble tant au niveau de la poussière que des nuisances sonores. J'ai vu comme du soulagement dans les yeux de mes voisins lorsque je suis parti... Aujourd'hui, dans l'atelier Nancéen, je rentre toujours dans la pierre à la recherche de la forme. C'est un travail à deux où la pierre est le bon partenaire. J'aime ce travail par enlèvement de matière, en ronde-bosse. Je triture la pierre, je l'explore, je la creuse, je cherche un sens. C'est un jeu avec l'ombre et la lumière, la masse et le burin, la musique et l'atelier. Cordialement, QAID.



Gé Pellini:

Mes volumes s'élaborent fréquemment avec le thème de l'animal à corne. Je reviens sans cesse à ses formes, en les épurant, en les simplifiant et en les reconduisant peu à peu vers une forme archétype. Certaines de mes réalisations en marbre sont reproduites en bronze. Pour les gros volumes, j'utilise d'autres médiums (résine, plâtre...). Par ailleurs, j'interviens ponctuellement "in situ" pour animer un espace, un lieu, une place suivant des thèmes variés. Récompenses et réalisations: sculptures pour la mairie de Jarnac (Musée Mitterrand), réalisation du Trophée de l'Étape "Tour de France", Grand Prix Sculpture de la Ville de Cognac, 1er Prix Sculpture des Arts de Dijon, 1er Prix Sculpture "Jean Ferchaud" à Thouars, 1er Prix Sculpture de la Biennale de Marennes, 1er Prix Sculpture Contemporaine - Conseil Général de La Rochelle, Prix de Sculpture des Artistes Lorrains, Invité d'Honneur au Musée St. Dié, Myron de bronze du symposium de Morges (CH). Dépôts temporaires en galeries: Galerie du Vieux Port (La Rochelle), L'atelier D/D (Rouen), Galerie des Remparts (Bordeaux), Galerie athenac (Saintes), Galerie J-M Rousseau (Ars en Ré), Galerie Raugraff (Nancy), Galerie Christian Dazy (Dijon), Galerie Goerz (Luxembourg), Centre d'Art Contemporain Crid'art (Amnéville). Dernières actions artistiques: Résidence d'artiste de 2 mois à Port d'Envaux pour réaliser une sculpture monumentale sur la falaise du site, parrainé par Ousmane Sow, exposition personnelle à la Douëra de Malzeville, installation contemporaine à "Tem" à Govillers, sculpture monumentale "en dehors des sentiers battus" à Laxou, symposium de sculptures à Evres, Bourg St. Andéol, Morges (CH).

Date : 04.08.2004

Beach-Feeling am Bahnhof



Eine Woche lang arbeiteten zehn Künstler an den Sandskulpturen

Foto: Tom Wagner

„Ferien am Wasser“ – unter diesem Motto modellierten zehn Künstler

aus sieben Ländern in der letzten Juliwoche auf dem hauptstädtischen Bahnhofsvorplatz große Skulpturen aus Sand. Kein Wunder, dass sich Passanten und Touristen angesichts der kunstvoll geformten Figuren und Meeresmotive bei strahlender Sonne wie am Strand fühlten. Die Aktion im Rahmen des „Gare Art Festival“ wurde vom „Groupe Animation Gare“ organisiert. Die Sandskulpturen sind, falls das trockene Wetter anhält, noch bis etwa Ende der ersten Augustwoche zu sehen.

PLACE D'ARMES
| 30, 31/07 à 14.00 h |

KANNER IN THE CITY LOSCHT UN DER BEWEGUNG

Toutes sortes d'activités et d'ateliers favorisant la motricité. Cette aventure merveilleuse de ressentir le mouvement en plein air et sur des lieux publics sera tentée pendant 2 journées avec les animateurs du CAPEL et de l'Aktioun Bambësch, ainsi qu'avec la participation de compagnies internationales.



Organisation CAPEL / Ville de Luxembourg. En collaboration avec le City Tourist Office.

VIEILLE VILLE
| SAM 31/07, DIM 01/08 |

ANNO DOMINI 1404

Fête Médiévale dans la vieille ville avec un marché médiéval, des troubadours, des animations de rue, des combats d'hommes d'armes, un camp médiéval, des jeux pour enfants, un cortège et des musiciens ambulants.

Org. Contrérierie St Michel asbl.
En collaboration avec le Luxembourg City Tourist Office.

PLACE DE LA GARE
| DU 25/07 AU 01/08 |

GARE-ART-FESTIVAL

Du 25 juillet au 1^{er} août, la Place de la Gare de Luxembourg-ville sera partiellement transformée en atelier ouvert d'artistes ainsi qu'en bac à sable pour enfants.

C'est dans le cadre du quatrième "Gare Art Festival" que seront réalisées cinq sculptures monumentales en sable. Cette manifestation étant libre d'accès au public, les enfants désireux d'imiter ou non les dix artistes pourront laisser libre cours à leur envie et jouer dans le grand bac à sable - non gardé - installé à cet effet à proximité des sculptures. Les spectateurs auront le loisir de côtoyer les artistes et d'assister quotidiennement à leur travail qui passera par les étapes de construction, de dégrossissage et de finition des pièces. Les parents resteront les seuls responsables de leurs petits créatifs en herbe.

PALAIS GRAND-DUCAL
| DU 12/07 AU 28/08 |

BESICHTIGUNGEN DES GROSSHERZOGLICHEN PALASTES

Die Führungen starten hinter dem Palast (rue du Rost) und wickeln sich nach folgendem Schema ab:

Montag - Freitag:

14.30 h deutsch
15.00 h französisch
15.30 h holländisch
16.00 h französisch
16.30 h englisch
17.00 h deutsch

Samstag morgen:

10.00 h luxemburgisch
10.30 h luxemburgisch
11.00 h deutsch
13.00 h französisch
13.30 h englisch
14.00 h holländisch

Die Eintrittspreise belaufen sich auf 5,5 € für Erwachsene und auf 2,75 € für Kinder. Die Karten werden ausschließlich im Luxembourg City Tourist Office am Place d'Armes verkauft. Infos und Eintrittskarten können unter der Nummer 222809 angefragt werden. Gruppenbesichtigungen können unabhängig von der gewünschten Sprache zu den obengenannten Zeiten unter der Telefonnummer 4796-2709 oder der Fax-Nummer 474818 gebucht werden. Für weitere Informationen, wenden sie sich an das Luxembourg City Tourist Office; BP 181; L-2011 Luxembourg / touristinfo@luxembourg-city.lu / www.luxembourg-city.lu/touristinfo/



GABRIELLE SEIL

Kultu

"REVUE" Nr. 31 | 2004

KINO

Hollywood ist ein Ort, an dem es keine Obdachlosigkeit und keine Armut gibt. Psychisch Kranke und Drogenabhängige sind dort nicht erwünscht. Doch das Bild vom «sauberen» Paradies trägt. Hinter den Mauern und Lagern der Shopping Malls und Supermärkte leben rund 250.000 Unbehauste. Die meisten sind krank. Niemand bemerkt sie. In ihrem Dokumentarfilm **«Trolleywood»** zeigt die britische Regisseurin Madeleine Farley die Kehrseite der Medaille. Ausgangspunkt des Films, dessen Titel sich auf die mit lächerlichen Habseligkeiten gefüllten Trolleys bezieht, die die Obdachlosen durch die mit Palmen gesäumten Straßen der Filmmetropole vor sich herschieben, waren Fotografien, die sie in Los Angeles aufgenommen hat und die zeigen, dass sich das Symbol des Konsums zum Flaggschiff der Gescheiterten entwickelt hat. In zahl-



reichen Interviews mit Streetworkern und Mitarbeitern von Sozialeinrichtungen und Krankenhäusern fand Madeleine Farley die nötigen Hintergrundinformationen, und je länger sie sich mit dem Widerspruch zwischen Arm und Reich beschäftigte, desto wichtiger wurde es ihr, die Persönlichkeit der einzelnen Gesprächspartner angemessen darzustellen. Am 29. Juli laden die «Stämm vun der Strooss asbl» und die Utopia s.a. zur Vorführung des Films ins Kino Utopia ein. Die Regisseurin und der Produzent Simon White werden anwesend sein und für Fragen aus dem Publikum zur Verfügung stehen. Der Eintritt ist gratis. Kartenvorbestellung: TÉL. 49 02 60.



Mit Eimerchen und Schaufel

Zum diesjährigen Gare-Art-Festival, das bis zum 1. August auf dem Bahnhofsvorplatz in Luxemburg stattfindet, wurden zehn internationale Bildhauer eingeladen, die während einer Woche Sandskulpturen modellieren und ausstellen werden.

LESEZEICHEN

Das im Kulturhuf in Grevenmacher integrierte Druckmuseum ist mit der ersten Serie selbst produzierter **Lesenzeichen** an die Öffentlichkeit getreten. Aus dem Klischeebestand wurden acht verschiedene Tiermotive – u.a. eine Eule, ein Kaninchen, Mäuse und eine Kuh – ausgewählt und auf einer der im Museum ausgestellten Tiegelpressen gedruckt. Diese Lesenzeichen sind einzeln für 1,50 Euro oder als komplette Serie für 9 Euro im Museumshop erhältlich. Öffnungszeiten: täglich außer montags von 14-18 Uhr.



BLASMUSIK

Vom 9.-11. Juli fand in Differdingen die 5. Auflage des **«Diffwinds»-Festivals** statt. Sämtliche Konzerte wurden live mitgeschnitten. Die besten Ausschnitte werden demnächst auf einer CD verewigt, die jetzt schon durch die Überweisung von 14 Euro auf das Konto LU13 0090 0000 2932 5099 (Diffwinds) bei der CCRA (Vermerk: CD N°5) vorbestellt werden kann. Der Reinerlös wird an eine Jugendorganisation weiter gereicht.



REVUE 5

Gare Art Festival | Revue de presse 2004

6



Journal : Luxemburger Wort

Date : 27.07.04

Journaliste : R. Henriques

8

mardi 27 juillet 2004

À travers

Une gare, les pieds dans le sable

La plage, le soleil, la mer, les châteaux de sable... Jusqu'au 15 août, le parvis de la gare de Luxembourg a comme un air de vacances.

Les voyageurs, interloqués, ne comprennent pas très bien. Bottes en caoutchouc, un ciré sur le dos, une dizaine de personnes font des pâtés de sable sur le parvis de la gare. Debout, un marteau dans la main, ils tassent le sable dans d'énormes caissons. Bienvenue à Luxembourg-Beach pour le 4^e Gare Art Festival. Pendant que les employés des CFL installent un clavier et font les derniers tests micro, les voyageurs continuent leur route sans s'inquiéter de ce qui se passe. La direction des CFL est là, dans l'indifférence générale. Ils auraient sans doute préféré être dehors. La météo en a décidé autrement; les discours auront lieu à l'intérieur, au sec.

Pour la 4^e année consécutive, le groupe Animation-Gare, en collaboration avec la Ville de Luxembourg, organise le Gare Art Festival, une exposition d'art comme son nom l'indique, qui prend ses quartiers sur le parvis de la gare de Luxembourg. C'est la seconde fois de suite que le groupe Animation-Gare invite des artistes sculpteurs à faire partager leur art aux voya-

geurs. Des sculpteurs un peu particuliers puisqu'ils ne travaillent que le sable. Comme les enfants de huit ans à la plage, avec un seau et une pelle. Sauf qu'ici, tout prend des proportions démesurées. Ce n'est pas un pâté de sable qu'ils sculptent sur le parvis de la gare, mais une coquille, un inukshuk (une forme humaine en langage inuit), des fakirs, ou un plaisancier à bord de son bateau. Soit au total cinq sculptures qui vont ensabler la gare jusqu'au 15 août. Dix artistes participent cette année au 4^e Gare Art Festival. Aux côtés de la luxembourgeoise Florence Hoffmann, Fabrice Dziezok (F), Heather Carrol (CA), Diana Manni (I), Frédéric Ploussard (F), Gé Pellini (F), Urs Koller et Cla Coray (CH), Dominica Griesgerber (PL) et Juan Carlos Segovia (ARG) ont pour mission de donner vie - enfin, façon de parler - aux 120 tonnes de sables déversées sur le parvis de la gare.

«Nous sommes heureux de pouvoir accueillir cet événement qui tire la qualité de vie vers le haut dans un quartier qui a toujours une tripotée de problèmes», a

concedé Laurent Moser, échevin de la ville de Luxembourg. «Que pouvons-nous souhaiter à la gare?», a demandé John Liber, président du Syndicat d'intérêt locaux du quartier Gare. «Que les voyageurs prennent le train regardent des œuvres d'art et se sentent à l'aise».

Depuis le 25 juillet, les artistes ont commencé à tasser le sable dans d'énormes caissons. Contrairement au sable que l'on trouve sur la plage, ce sable-ci est mélangé à de la terre glaise, ce qui permet de le solidifier, puis de sculpter. C'est la partie physique de la sculpture. Commence ensuite la partie artistique avec le découpage puis la sculpture du sable. Les caissons devraient avoir fini de remplir dans le sable le 1^{er} août. D'ici le 15 août, les 120 tonnes de sable de chaque sculpture devraient avoir pris forme. Si tout va bien, les sculptures devraient tenir jusqu'au 15 août, avant d'être détruites par les bulldozers municipaux.

R. Henriques

Kunst, wie Sand am Bahnhof

Viertes „Gare-Art-Festival“ lockt zu Kunsterlebnis im Sandkastenambier



Kunst als Sandkastenspiel

Photo: F. Aussems

Kein Geld für Ferien an weißen Tropenstränden? Keine Zeit für Kunst? Sie verstehen nur Bahnhof? Kein Wunder, das vierte „Gare-Art-Festival“ lockt mit

dem „live“-Erlebnis Sandskulptur. Zehn Künstler, vereint in fünf Arbeitsgruppen werden unter der Leitung der Luxemburger Künstlerin Florence Hoff-

mann noch bis zum 1. August versuchen, 120 Tonnen herbei gekarrten Sand auf dem Bahnhofsvorplatz Luxemburg in kurzlebige Kunst zu verwandeln.

Dank Patchwork-Sponsorin bei dem Kunstfestival für gesorgt, für Sand, Künstler-Unterkunft und -Unterstützung - nur Wetter lässt sich nicht kaufen

Nach zwei Jahren Holz steht zweiten Mal in Folge in diesem Jahr der Sand im Mittelpunkt „Gare-Art-Festival“. Was kommenden Jahr die materielle Basis des Kunst-„Happens“ stellen soll, ist noch ungewiss

Sogar ein Sandkasten für die liche Kreativität trägt zur Weiterbildung auf dem Bahnhofsvorplatz bei. Der „Mitmachereffekt“ durch bei Naturstein jedenfalls eher geringer ausfallen.

Auf Initiative der lokalen Geschäftswelt und der CFL wird bereits zum vierten Mal an ungewöhnlichem Ort Kunst geschaffen.

Die bis zum 1. August fertigstellenden Sandskulpturen danach noch bis zum 15. August zu bewundern. Dann kommen die Bagger.



**Sculpteurs sur sable:
show à la gare**

Jusqu'au 1^{er} août, dix artistes de sept nations différentes participent à la 4^e édition du Gare Art Festival organisée par le Groupe animation-gare sur la place de la gare à Luxembourg. C'est sous les yeux des passants que ces sculpteurs de sable et d'éphémère donneront vie à cinq créations démesurées qui resteront exposées jusqu'au 15 août. Un bac à sable a également été prévu pour les enfants.

4^e Gare Art Festival jusqu'au 15 août sur le parvis de la gare de Luxembourg

Sculpteurs de sable... en direct

Depuis dimanche et jusqu'au 1^{er} août, dix artistes de sept nations différentes participent à la 4^e édition du Gare Art Festival organisée par le Groupe animation-gare sur la place de la gare à Luxembourg. C'est sous les yeux des passants que ces sculpteurs de sable et d'éphémère donneront vie à cinq créations démesurées qui resteront exposées jusqu'au 15 août. Un bac à sable a également été prévu pour les enfants.

Depuis dimanche règne un drôle de remue-ménage sur la place de la gare où transitent chaque jour plusieurs milliers de passants. Autant d'yeux qui peuvent assister, en direct, depuis dimanche, aux premiers travaux laborieux des dix sculpteurs venus de Suisse, d'Argentine, de Pologne, du Canada, d'Italie, etc. et sélectionnés pour participer au 4^e Gare Art Festival. Au total, 120 tonnes de sable ocre ont été déversées sur le parvis transformé, le temps de cette semaine, en véritable chantier créatif. Mais après deux jours, rien ne transparaît encore des prometteuses sculptures dont les croquis affichés donnent un avant-goût. Normal, la matière première, un mélange de sable et d'argile, doit d'abord être soigneusement préparée avant d'être travaillée.

«Les trois premiers jours sont très difficiles. Chaque sculpteur doit d'abord créer son volume à l'aide d'une dameuse qui permet de tasser le sable dans un caisson. C'est la partie physique du travail», explique Florence Hoffmann, artiste-plasticienne luxembourgeoise. La coordinatrice du symposium qui a officiellement présenté ses neuf collègues aux échevins et responsa-

bles associatifs du quartier de la gare réunis dans le hall central de la gare hier matin, raconte qu'«ensuite, on décoffre la masse et on travaille du haut vers le bas: la plupart des sculptures sont pensées selon une structure pyramidale». L'équipe suisse formée d'Urs Koller et Cla Coray dérogeront pourtant à la règle en misant sur un projet figuratif mettant en scène des fakirs en pleine démonstration de leur art.

Prise de risques

«La mer est loin mais comme on a du sable on s'est dit qu'on allait ramener autre chose», lance Gé Pellini. Sculpteur sur pierre installé à Nancy, Gé s'est associé à son compatriote Frédéric Plousard (dit Quaid) pour sculpter un bateau sur l'eau sableuse du parvis de la gare. «En fait, ça nous permet d'amener l'atelier à l'extérieur et de montrer le travail de sculpteur aux gens», expliquent les deux compères qui ne changent pas de technique de travail: «enlever de la matière sur une masse».

Associé à Florence Hoffmann, Fabrice Dziezuk, 26 ans, n'est pas franchement du métier. Il est informaticien mais s'est lancé dans le défi parce que «ça le met en condi-



D'abord, les artistes créent le volume nécessaire à la future œuvre en tassant le sable dans des caissons: le travail de sculpture ne démarre qu'ensuite

(Photo: Tessa Hansen)

tion physique et lui permet de s'exprimer» avec ses dix doigts. Chaque sculpteur a sa propre raison pour modeler le sable mais tous prennent des risques à cause de la météo, de la fragilité de l'édifice ou du vandalisme potentiel. «Mais l'an dernier, il n'y a eu aucune casse», souligne Fabrice. Sans

parler des aléas d'un travail qui se fait en direct sur la place publique. Figuratifs, plus abstraits ou conceptuels, les cinq projets aux sujets liés au lieu de passage que représentent le parvis de la gare, sortiront doucement de leur coquille au fil de la semaine. Et «si vous êtes intrigué, repassez dans

quelques jours pour vous convaincre!», lance Florence Hoffmann. Le sable a été réparti en six tas de vingt tonnes. Le sixième tas est entièrement réservé aux sculpteurs en herbe. L'accès au bac à sable est gratuit.

Maurice Fick

Mi 28/07/2004

Luxemburger Wort 5

ATURELLE

Kunstwerke aus 120 Tonnen Sand

Viertes Gare-Art-Festival eröffnet

(ge). – Ein Strand am Bahnhof, der Bahnhof an einem Strand? Mancher Passant mag sich in diesen Tagen fragen, was der gelbe Sand am Bahnhofsvorplatz soll. Nach einer Baustelle sieht es nicht aus, und dennoch sind kräftige und fleißige Hände dabei, den Sand in geometrische Holzformen zu schippen und mit Maschinen festzustampfen.

„Das ist eine sehr harte und beschwerliche Arbeit“, sagt die Künstlerin Florence Hoffmann. Sie ist die Organisatorin des Gare-Art-Festivals, das zum vierten Mal auf dem Parvis des Bahnhofs stattfindet.

120 Tonnen Sand wurden herangekarrt und auf fünf Teams (Florence Hoffmann/Fabrice Dziezuk; Heather Carroll/Diana Mani; Frédéric Ploussard/Gé Pellini; Urs Koller/Cla Coray; Dominica Griesgerber/Juan Carlos Segovia) verteilt, die bis zum kommenden Sonntag mischen, anrühren und formen und anschließend mit viel Gefühl und Phantasie modellieren werden.

Die Skulpturen werden aus einem besonders lehmhaltigen Sand geformt und haben eine pyramidale Grundstruktur. „Das Wetter zu Wochenbeginn hat unsere Arbeit nicht eben erleichtert“, meint Florence Hoffmann. „Der Sand hat sich mit Wasser voll gesogen.“

Unbeeindruckt von dem wenig hochsommerlichen Klima haben sich die Künstler in ihren Freiluft-



In der ersten Arbeitsphase ist Schaufeln und Stampfen angesagt
(Photo: Tessa Hansen)

ateliers ans Werk gemacht. Unter den Augen der Passanten und Pendler zaubern sie aus den Sandbergen Riesenmuscheln, ein Boot auf dem Wasser, Menschen in Bewegung... Die Künstler reizt der Austausch mit den Zuschauern, der Kontakt

mit dem Publikum, das am Entstehungsprozess teilnehmen und die fertigen Werke bis zum 15. August bewundern kann. Dann werden sie dem Bagger zum Opfer fallen und sich wieder in winzige Sandkörner auflösen.

Tageblatt

Nr. 174
Jahrgang 92

Donnerstag,
29. Juli 2004

ZEITUNG FIR LËTZEBUERG

0,90 €
www.tageblatt.lu

„Gare Art Festival“ bis Mitte August

Sandskulpturen zieren den Bahnhofsplatz

Nach dem großen Erfolg vor einem Jahr sind dieser Tage zehn Künstler aus sieben verschiedenen Nationen damit beschäftigt, Kunstwerke aus Sand zu modellieren, Sand, der vor kurzem tonnenweise per Lkw angeliefert wurde.

Luxemburg - Zur Zeit ähnelt die „place de la Gare“ einer großen Sandgrube, wo an allen

Ecken und Enden fleißig geschuftet wird, um termingerecht fertig zu werden.

Die Kunstaktion vom „Akaf-zenter Gare“ und einigen lokalen Einrichtungen wie z.B. dem „Bürgerinteresseverein“, „SOS Gare“ usw. unterstützt, dürfte wie vor zwölf Monaten ihren Effekt nicht verpassen und sowohl bei den Einheimischen als auch bei den Touristen, die bei gutem

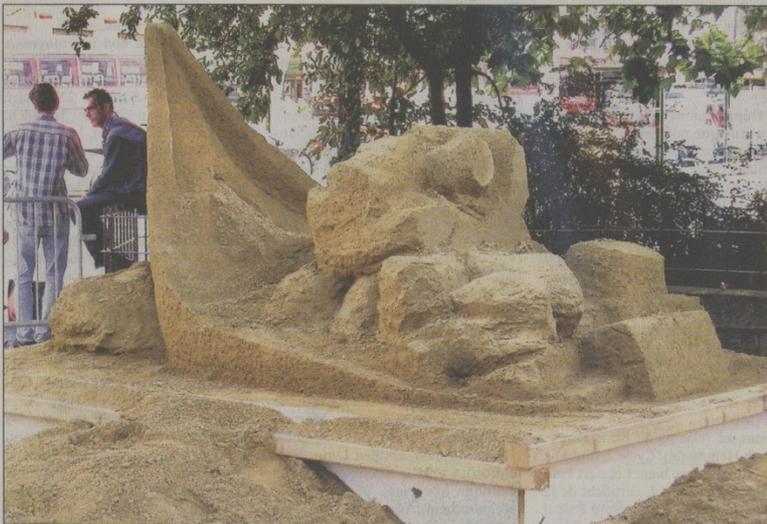
Wetter unser Land besuchen, gut ankommen.

Beim Gang zwischen den Kunstwerken hindurch fühlt man sich förmlich an den Meeresstrand versetzt, da die meisten „Bildhauereien“ sich mit dem Thema „Ferien am Wasser“ beschäftigen.

Sämtliche teilnehmende Künstler sind erfolgreiche Absolventen bekannter europäischer



Künstler bei der Arbeit



Kunsthochschulen und konnten schon mehrmals ihr Können in verschiedenen Sparten bei Ausstellungen unter Beweis stellen.

Meeresmuscheln, Schneckenhäuschen, Strandmotive und figurative moderne Darstellungen in mühsamer Arbeit geformt sind zu sehen. Beteiligt sind diesmal die beiden Schweizer Urs Koller und Cla Coray, die Polin Dominika Griesgraber, der Spanier Juan Carlos Segovia, die Franzosen Fabrice Dziezuk, Fred Ploussard, Gé Pellini, die Italienerin Diana Manni, die zusammen mit der Anglo-Kanadierin Heather Carroll arbeitet, die in Luxemburg

Ausstellungen sich einen Namen gemacht hat und als Multitalent sich künstlerisch sich in der Malerei und Bildhauerei betätigt.

Nicht zu vergessen unsere Landsmännin, Florence Hoffmann, Co-Organisatorin der Veranstaltung, die zum 4. Male stattfindet, die wegen des vormaligen Regens ihre Bedenken hatte, nun aber vollen Mutes zusammen mit ihren Künstlerkollegen ans Werk geht, damit das Open-Air Festival erneut ein voller Erfolg wird.

„Kunst ist, was gefällt“, ist erneut die Devise und nachdem die geometrischen Holzformen entfernt wurden, wird fleißig model-

4^e Festival de sculpture sur sable

«Suggérer le mouvement en gardant l'équilibre»

ASR. – Diana Manni fait partie des dix sculpteurs de sable qui travaillent sur le parvis de la gare de Luxembourg jusqu'à dimanche à l'occasion du 4^e Gare Art Festival.

Elle est Italienne et sa coéquipière, Heather Carroll, est Canadienne. Elles se sont rencontrées l'année dernière à la 3^e édition du festival et ont gardé contact par *mail*. En 2004, Heather n'avait pas de partenaire et a proposé à Diana de travailler avec elle. La mère d'Heather est Canadienne d'origine inuit. C'est pourquoi sa fille a décidé de modeler une sculpture inuit qui symbolise le mouvement et l'équilibre par l'entassement vertical de formes inégales. Diana a accepté la proposition.

Agée de 34 ans, Diana a abandonné ses études universitaires il y a dix ans pour se consacrer à sa véritable passion: l'art. D'abord seule, puis accompagnée de l'artiste Mauro Francini, elle a affiné son style.

Aujourd'hui sculptrice, elle travaille toutes les matières: «résine, béton, acier inoxydable». Elle sculpte dans tous les pays: Mexique, Brésil, Canada. Grâce à Heather, elle a participé au Canada à un festival de sculpture sur neige. «Trois fois, mais trop froid», sourit-elle. Elle n'envisage pas de renouveler l'expérience.

Diana précise que l'année dernière, elle occupait exacte-

Tageblatt Nr. 174

Donnerstag, 29. Juli 2004

Land a Leit

Jahrgang 92

Die Ehrenreiche
zum "Centenaire"
auf Wänderschaft

Edle Eiche fristet ein
Daseln in der Anonymität

Seite 24

Die "Crèche Spillwoilek" feiert ihre ersten zehn Jahre

Wo Träume fliegen lernen

Seite 25

Sandskulpturen zieren den Bahnhofspatz

"Gare Art Festival" bis Mitte August

Seite 31

Une maquette en polystyrène fixe la forme de la sculpture, et l'imagination de Diana fait le reste

(Photo: Tessa Hansen)

ment la même place sur le parvis de la gare.

Vingt-cinq tonnes de sable ont été nécessaires pour la réalisation de la sculpture inuit. Le travail lourd a duré «deux ou trois jours», précise l'artiste. Maintenant, même si une maquette en polystyrène a été réalisée, «on peut laisser libre cours à notre imagination», ajoute Diana. «Garder l'équilibre de la sculpture» est la principale difficulté qu'elle rencontre puisqu'il s'agit pour elle d'empiler les formes. Mais elle assure que le travail sera fini dimanche et compte bien revenir l'année prochaine.

Date : 01.08.04

4^e Gare Art Festival, jusqu'au 15 août

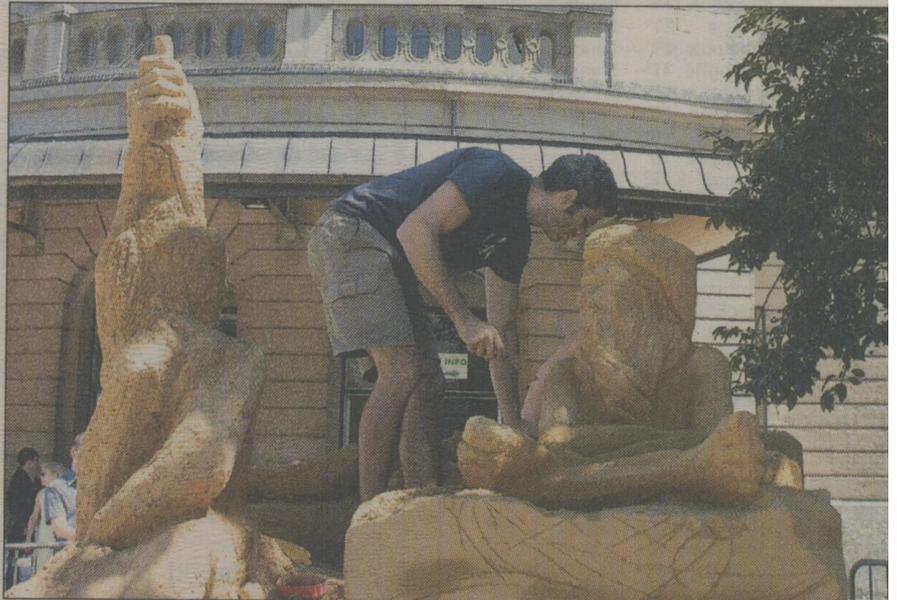
Sous les pavés, le sable

Dix artistes de sept nations différentes ont participé à la quatrième édition du Gare Art Festival, organisé par le Groupe animation-gare sur le parvis de la gare de Luxembourg.

Comme chaque année, ce festival propose à différents sculpteurs de réaliser des œuvres monumentales... en sable.

Ainsi, fin juillet, Florence Hoffmann (Luxembourg), Fabrice Dziedzuk, Fred Plousard, Gé Pellini (France), Heather Carroll (Canada), Diana Mani (Italie), Domonika Griesgraber (Pologne), Juan Carlos Segovia (Argentine), Urs Koller et Cla Coray (Suisse) ont entamé leurs travaux de sculptures éphémères.

Au fil des jours, coquilles et coquillages, bateaux, pêcheurs et poissons sont sortis de terre. Pour le plus grand plaisir des voyageurs ou encore des nombreux curieux de passage.



Dix artistes ont participé à la quatrième édition du Gare Art Festival

(Photo: Tessy Hanser)

Chaque sculpture est l'œuvre commune de deux artistes: plus de cent tonnes de sable ont été apportées sur place pour les cinq sculptures.

Les enfants sont de fidèles adeptes du bac à sable: partant de cette constatation, les organisateurs n'ont pas oublié

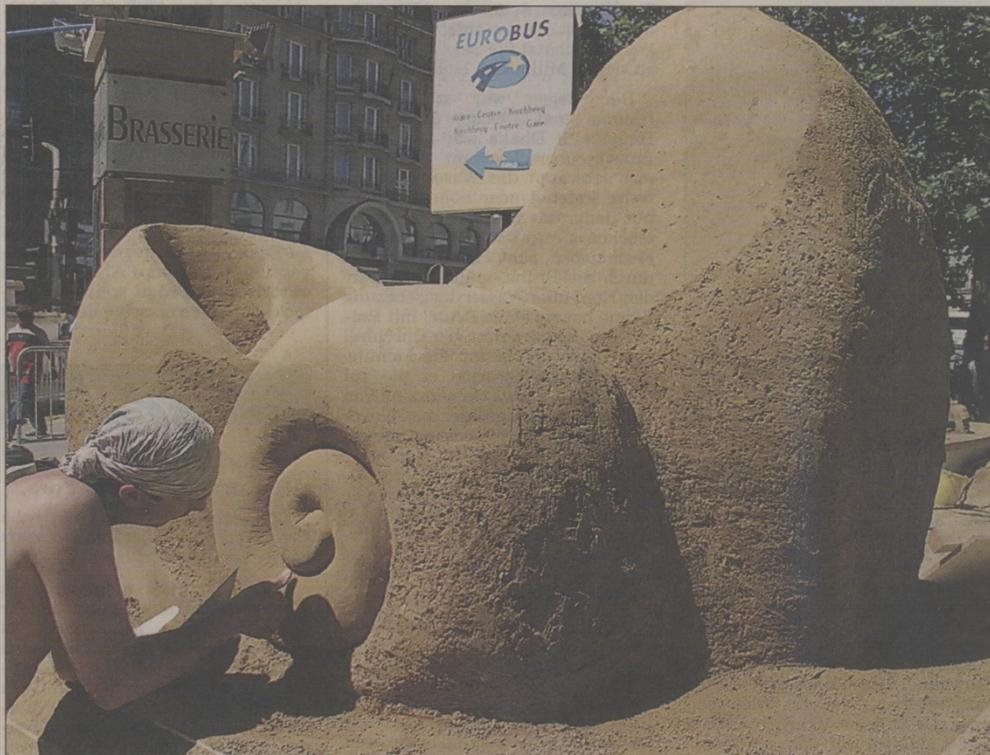
d'aménager un énorme bac à sable pour les plus jeunes, qui peuvent à leur tour s'adonner aux joies du sable.

Les cinq sculptures, terminées depuis quelques jours, resteront exposées sur le parvis de la gare de Luxembourg jusqu'au 15 août.

Mittwoch, 4. August 2004

KULTUR / LA VIE CULTURELLE

Sculptures en sable: un moment de rêve devant la gare de Luxembourg



Coquille d'escargot réalisée par Dominika Griesgraber et Juan Carlos Segovia

(Photo: Anne Lelong)

Réalisées par des créateurs inventifs et talentueux, les sculptures en sable qui ornent la place devant la gare proposent des sujets très différents, choisis avec intelligence et humour. D'inspiration tantôt artistique, tantôt divertissante, elles attirent l'attention des voyageurs et des passants. Le seul reproche que l'on pourrait faire à cette petite exposition, est sans doute qu'elle

et soignée. Il faudrait humidifier les statues: on doit parfois légèrement arroser le sable lorsqu'il fait sec et chaud si l'on veut éviter que les contours s'estompent. Les créations en sable sont par ailleurs très agréables à regarder. Spirituelles et réussies au point de vue formel, elles surprennent et charment le spectateur. Très adaptée à l'environnement. «La course» de Flo-

Fabrice Dziedzuk (France) est une sculpture bien rythmée. Les deux artistes sont d'ailleurs de vrais professionnels. Diplômée en architecture intérieure de l'Académie Julian de Paris, Florence Hoffmann aime la mobilité de l'art éphémère. On a beaucoup apprécié l'œuvre vive et joyeuse qu'elle a réalisée avec l'infographiste Fabrice Dziedzuk. Les personnages, courant à

d'attraper le train que de rester «en phase» avec une vie toujours plus rapide.

Bateau, pêcheurs et poissons sont habilement réunis dans la composition de Fred Ploussard dit «Quaid» (France) et Gé Pellini (France). Réalisée en ronde-bosse, cette sculpture offre une image dense et stylisée, un aperçu qui a caractère de synthèse. Heather Carroll, enseignante au «Barbados Community College» (Canada), et Diana Mani (Italie) nous offrent une tour primitive. Cette structure en sable qui imite la pierre ou encore l'ardoise par ses volumes plats et entassés, présente des surfaces d'une rugosité qui rappelle les monuments préhistoriques.

D'autres artistes ont recherché la clarté de la ligne et l'équilibre du volume. Coquilles et coquillages ne présentent pas seulement des formes harmonieuses, ils sont aussi les symboles mystérieux de l'espace clos qui offre cependant une bouleversante possibilité d'ouverture au monde. Ainsi, la coquille d'escargot réalisée par Dominika Griesgraber (Pologne) et Juan Carlos Segovia (Argentine), exprime-t-elle l'élan le plus pur et naturel de cette exposition. L'expression la plus complexe, par contre, une évocation de l'Inde, nous vient des artistes suisses Urs Koller et Cla Coray. On y voit un fakir, un avaleur de sabres, puis encore un sage en méditation. Les attitudes sont réussies, et le modelé sensible en accentue l'expression.

En se promenant pendant une chaude soirée d'été, on s'arrêtera sans doute quelques instants devant les sculptures en sable originales et amusantes qui décorent l'entrée de la gare pour le moment. Et on s'étonnera d'y découvrir des qualités artistiques inattendues ...

22 Kultur Journal Nr. 150 ■ 07./08. August 2004

■ La gare en art ■

Des sculptures en sable d'une beauté toute éphémère

L'Inukshuk de H. Carroll et de D. Mani

Nogo.- Cinq équipes d'artistes ont travaillé pendant une semaine pour réaliser différentes sculptures de sable actuellement visibles devant la gare centrale et ce encore jusqu'au 15 août.

Il y a «La course» de Florence Hoffmann (L) et de Fabrice Dziedzuk (F) qui montre la vitesse accrue de notre vie moderne à travers la métaphore d'hommes courant après un train.

Il y a le bateau, les pêcheurs et les poissons de Fred Ploussard (F) et Gé Pellini (F) qui forment un ensemble homogène bravant les intempéries et les regards des visiteurs.

Il y a l'Inukshuk, sorte de tour primitive, de Heather Carroll (Can) et de Diana Mani (I), qui montre le chemin à tous ces voyageurs qui passent devant la station centrale.

Il y a aussi la coquille d'escargot de Dominika Griesgraber (P) et de Juan Carlos Segovia (Arg) qui brille par la pureté de sa forme harmonieuse.

Et il y a finalement l'évocation complexe de la vie méditative indienne avec ses fakirs s'autotorturant, issus de l'imaginaire de Urs Koller (S) et de Cla Coray (S).

Toutes ces sculptures font preuve de beaucoup de talent et mettent en scène l'acte de la création lui-même, éphémère comme la vie, passagère comme une empreinte dans le sable lavée par l'eau.

L'année prochaine, l'expérience sera renouvelée, toujours devant la gare centrale, toujours coulée dans du sable.

Alors, si vous n'êtes pas trop pressé pour attraper in extremis le prochain train, arrêtez-vous une minute devant ces sculptures: cela vaut la peine.

Le bateau de F. Ploussard et G. Pellini

Journal
Lëtzebuurger
Politik, Finanzen a Gesellschaft
Samschdeg/Sonndeg, de 7./8. August 2004 57. Joergang N° 150
Postkassent 2101
L-1021 Lëtzebuerg
Téléfon: 49 30 58-1
Fax: 49 20 65
www.journal.lu
E-Mail: journal@ogrc.lu